Norois

Environnement, aménagement, société

196 | 2005/3

Géographie du littoral : approche géomatique

Éditorial

Serge Suanez et Françoise Gourmelon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/365>

DOI : 10.4000/norois.365

ISBN : 978-2-7535-1544-4

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2005

Pagination : 7-9

ISBN : 978-2-7535-0218-5

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Serge Suanez et Françoise Gourmelon, « Éditorial », *Norois* [En ligne], 196 | 2005/3, mis en ligne le 15 décembre 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/norois/365> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.365>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Éditorial

Serge Suanez et Françoise Gourmelon

- 1 Ce numéro 196 de *Noréis* renoue avec le littoral, un thème cher à la revue dont l'attachement s'est surtout exprimé pendant plusieurs décennies au travers des « chroniques océanographiques » d'André Guilcher et de François Carré. Il a été décidé suite à la disparition brutale le 30 mai 2003 de François Cuq auquel bon nombre de proches collègues chercheurs et enseignants chercheurs, souhaitaient rendre un hommage. C'est la raison pour laquelle ce numéro est principalement composé de contributions émanant de l'UMR – LETG 6554 CNRS qu'il dirigeait alors. C'est également pourquoi les travaux ici présentés sont principalement axés sur la géomatique appliquée à la zone côtière, thématique chère à François Cuq.
- 2 Géographe de formation, François Cuq s'était spécialisé, dès le début des années 1980, dans l'analyse d'images satellitaires appliquées aux espaces littoraux. Sa thèse concernant les rivages charentais a été le point de départ d'un parcours scientifique remarquable commencé au sein du laboratoire parisien Imagéo (UPR 1518 CNRS) en 1985. En 1992, il fonda à Brest le laboratoire Géosystèmes (URA 1518 CNRS) et prit la direction de nombreuses recherches portant sur ses deux aires géographiques de prédilection, l'Afrique de l'Ouest et la Bretagne. Vice-Président du Conseil scientifique de l'Institut Universitaire Européen de la Mer, de 1998 à 2001, auquel était rattaché le laboratoire Géosystèmes, il joua un rôle déterminant dans la création de l'Observatoire des Sciences de l'Univers (en 2005). C'est en 2003 qu'il prit le relais de Jean-Pierre Corlay à la tête de l'UMR multi-site LETG.
- 3 Par leur synthèse, Marc Robin et Françoise Gourmelon retracent le parcours scientifique de François Cuq en montrant combien sa recherche s'est de tout temps inscrite dans la modernité, sans cesse alimentée par les progrès technologiques dans le domaine de l'information géographique. Trois étapes ponctuent ce parcours :
 - La décennie 1975-1985 voit la généralisation croissante de la « télédétection ». Entre le lancement du premier satellite américain Landsat en 1972 et celui du satellite européen SPOT en 1986, l'observation de la terre par les géographes connaît une révolution et apporte des connaissances nouvelles. C'est l'ère des « spatio-cartes » dont la réalisation par traitement numérique ne cesse de progresser alors que des progrès techniques

considérables sont réalisés en matière de matériels informatiques (*hardware*) et de logiciels (*software*). La thèse de François Cuq, qu'il soutiendra en 1983, illustre à ce titre l'intérêt de la télédétection pour la géographie. C'est dans la continuité de cette recherche que se situent les études d'I. Le Berre *et al.*, d'A. Cotonnec *et al.*, et de S. Duvail *et al.* Les deux premières ont été entreprises dans le cadre de l'appel à proposition de recherches du CNES-IFEN 2002 afin de tester la pertinence de l'imagerie du satellite SPOT5. L'étude d'I. Le Berre *et al.*, dédié à la cartographie du trait de côte, pointe les limites de SPOT5 dont la résolution reste encore trop faible pour cet objectif, mais insiste sur l'intérêt de la répétitivité des observations satellitaires dans une perspective de suivi à court terme du linéaire côtier. Les recherches menées par A. Cotonnec *et al.*, sur la cartographie des habitats benthiques littoraux montrent que l'imagerie SPOT5 offre de bonnes possibilités dès que l'on traite d'états de surface suffisamment vastes. L'article de S. Duvail *et al.*, présente, quant à lui, la réalisation de cartes d'occupation du sol à partir d'images Landsat et de photographies aériennes dans le District de Rufiji (Tanzanie). Cette expérience, menée dans le cadre d'un projet de gestion environnementale décentralisé, détaille un ensemble de procédures et de méthodes d'analyses basées sur une approche ethno-géographique et sur des techniques modernes de traitement d'images.

- La décennie 1985-1995 est marquée par l'émergence des Systèmes d'Information Géographique (SIG) qui s'inscrivent dans un ensemble d'approches, de méthodes et d'outils en constante évolution (*la géomatique*) qui concerne à la fois les moyens d'acquisition de données géographiques spatialisées et les méthodes de gestion, d'analyse et de représentation de l'information géographique. Les articles de G. Pennober *et al.*, de C. Buhot, de S. Costa *et al.*, et de L. Sparfel *et al.*, fournissent différents exemples d'application en matière de SIG. Le travail de G. Pennober *et al.*, présente la mise en œuvre d'un SIG en Guinée-Bissau dans le contexte de planification de la Réserve de Biosphère de l'archipel des Bijagos. Les auteurs dressent le bilan de 10 années de collaboration entre des organismes de recherche et de gestion territoriale du nord et du sud. À partir de l'intégration des matrices cadastrales de deux îles (Bréhat et Batz) dans un SIG, l'article de C. Buhot montre quant à lui combien cet outil peut faciliter l'étude de la structure de la propriété foncière et la compréhension de l'organisation spatiale du territoire. Dans un tout autre domaine, la recherche exposée par S. Costa *et al.*, témoigne de l'utilité des bases d'information géographique dans l'étude des changements et des processus morphosédimentaires qui affectent le domaine marin côtier de la Seine-Maritime. Enfin, l'article de L. Sparfel *et al.*, présente une étude diachronique de la progression de la Spartine en Rade de Brest, favorisé par le traitement numérique de l'information géographique.
- À partir de la fin des années 1990, la mise en œuvre de méthodes adaptées à l'étude des systèmes complexes ouvre de nouvelles perspectives en géographie. La démarche repose sur la modélisation des interactions entre nature et société à partir, par exemple, de systèmes multi-agents (SMA) utilisant des modèles fondés sur la théorie du jeu et l'intelligence artificielle. À partir de cas choisis en zone côtière, la contribution de C. Tissot *et al.*, présente la constitution d'une plate-forme de simulation capable de rendre compte de la variabilité du déroulement d'activités humaines dans l'espace et dans le temps dans la perspective d'évaluer leur impact potentiel sur les milieux concernés.

- 4 Lorsque François Cuq nous a quittés, il occupait plusieurs fonctions à responsabilité dont celles de Directeur de l'UMR multi-site LETG et de responsable du laboratoire brestois Géomer. Il était aussi depuis peu rédacteur en chef de la revue *Photo-interprétation* dans laquelle il avait beaucoup publié. Ce degré d'investissement était à l'image de sa boulimie de travail, de son désir incessant d'apprendre et de

communiquer son savoir. Tous les auteurs qui ont contribué à ce numéro en ont été les proches témoins.

AUTEURS

SERGE SUANEZ

Géomer – UMR 6554 CNRS LETG, Université de Bretagne Occidentale, IUEM, Technopôle Brest-Iroise, Place Nicolas Copernic, 29280 Plouzané, France,
serge.suanez@univ-brest.fr

FRANÇOISE GOURMELON

Géomer – UMR 6554 CNRS LETG, Université de Bretagne Occidentale, IUEM, Technopôle Brest-Iroise, Place Nicolas Copernic, 29280 Plouzané, France,
francoise.gourmelon@univ-brest.fr